Les chiens sont lâchés. Des gardiens de temple d'un genre nouveau. Si la parole était encore au grand camarade de lutte de l'époque marxiste-léniniste, il parlerait de valets locaux non pas de l'impérialiste cette fois-ci mais de l'émergence. Quand la patrie était Yayi, c'était les « patriotes » républicains, très remontés contre tous ceux qui osaient mettre en doute la mission salvatrice du docteur-président. La stratégie a pris une autre tournure depuis que Yayi s'identifie plus aux régions qu'à la patrie (la somme des régions fait la patrie).

Le principe consiste à dégoter, dans chaque région du pays, un guignol prêt à jouer aux gorilles face aux velléités des partisans d'un changement de chauffeur avec retrait de permis de conduire en 2011. Des machins locaux plus proches des gens que ces conceptions nationalistes trop compliquées afin de mieux cerner les fiefs.

Mode d'emploi : Rachidi Gbadamassi pour veiller sur le nord notamment sur Abdoulaye Bio Tchané et ses supporteurs eux-mêmes du nord. La rhétorique ne fait aucun mystère des objectifs. Qui de plus indiquer qu'un frère de région pour indiquer à Abdoulaye Bio Tchané que l'éventualité de sa candidature comporte des risques évidents de divisions internes. Au grand bonheur du sud. Au nom donc de la longévité au pouvoir d'un ressortissant du nord, le rassemblement autour de Yayi devient un devoir sacré. Le message vaut également pour les autres frères ethniques conduits par l'honorable Issa Salifou. Le reniement pur et simple à leur encontre en cas d'entêtement. La cérémonie d'enterrement de toute amitié vis-à-vis de Issa Salifou Salé sur ses terres de Malanville organisée à grand renfort médiatique par Gbadamassi est un avant-goût de la menace d'indignité qui plane sur tous les égarés du nord réfractaires à la marche du docteur-président pour la reconduction de mandat.

Autre région, autres valets. A Abomey et régions, la tâche revient à un authentique prince de Danhomè, Frédéric Béhanzin de crier haro sur les Soglo, traitant l'Uni-on fait la nation de ramassis de régionalistes. Le jeune « patriote » peut compter sur l'apport non négligeable d'autres frères de régions comme Maxime Houédjissin, Edgar Soukpon ou Candide Azannaï. Leur rôle est d'agiter la hantise d'un pacte d'aliénation du peuple fon conclu par les Soglo au profit du grand ennemi de Hogbonou, Adrien Houngbédji. Un sordide marchandage qui aboutirait à un bradage du vote fon contre des intérêts personnels. Les gardiens autoproclamés du temple des houégbadjaivis proposeraient donc d'opérer un choix au change. Yayi étant au pouvoir, il garantirait un interventionnisme plus accru de l'Etat dans la région contrairement à un autre. L'exercice des émergents valets locaux du Danxomè consiste à ouvrir une compétition autour du meilleur vendeur du vote fon.

A Dassa-Zoumé ou plus largement dans le département des Collines, c'est le radicalisme sans concession incarné par le ministre Nicaise Fagnon. Disgrâce promise à tout ressortissant de cette localité partisan d'un autre présidentiable que Yayi sensé y avoir ses origines. De la haute trahison dont le ministre veilleur de bastion ne veut entendre parler : « plus jamais çà » avait-il lâché aux brebis égarées tentées par une aventure avec le banquier de Lomé. Les émergents Maturin Nago et Bernard Lani Davo savent comment mieux vendre le Mono-Couffo. Idem pour François Abiola et Christine Ouinsavi dans le Plateau. Un souci de cosmétique cependant, la Marina ne souhaite pas dévoiler trop tôt les lignes de démarcation à une échelle nationale. Le spectre d'un affrontement direct nord-sud ne passe pas au sein de l'opinion. La tactique adoptée permet d'enserrer l'activisme régionaliste du pouvoir dans des corps à corps fratricides localisés.

En attendant la déflagration généralisée en 2011.

Arimi choubadé http://arimi.freehostia.com